

## DOSSIERS DU GEEPP

L'Expérience de Mort Imminente (EMI)

par Jocelyn Morisson  
( [morisson@club-internet.fr](mailto:morisson@club-internet.fr) )

Journaliste

## 1. Introduction / Définitions

NDE : Near-Death Experience (Expérience proche de la mort)

EMI : expérience de mort imminente

Expérienceur : personne qui rapporte une NDE (témoin, sujet)

Au cours des 30 dernières années, des témoignages de milliers de personnes de toutes nationalités, âges, religions, cultures, ont été recueillis par des professionnels de santé, psychologues, anthropologues ou autres. L'expérience, au sens de « vécu » et non d'expérimentation, est accessible aux autres seulement à travers le récit qui commence quasi-invariablement par « il n'y a pas de mots ». Cet « au-delà » des mots renvoie également, selon les témoins, à une « dimension » hors du temps et de l'espace, transcendante, baignée d'une énergie qu'ils n'hésitent pas à identifier à l'amour infini, au divin.

## 2. Caractéristiques

EMI : expérience vécue dans des circonstances de mort imminente.

- Le sujet peut penser qu'il est mort, mais comme il revient pour le raconter, la médecine considère qu'il n'a pas été réellement mort, même si il a traversé un état de mort clinique et/ou cérébrale. En conséquence, il ne saurait parler véritablement de la mort. Notons que la définition légale de la mort reste débattue quant aux critères à prendre en compte.
- Certains éléments qui constituent la NDE peuvent se retrouver dans des Etats Modifiés de Conscience. Exemple : Expérience hors du corps (une composante de l'EMI), état de transe, extase, etc.
- Environ 30% des personnes qui ont frôlé la mort, soit par accident, soit par maladie, rapportent un récit de NDE. Mais l'expérience peut survenir par peur de la mort, par exemple avant un accident qui semble inéluctable (Fear-Death Experience).

Les témoignages se sont multipliés ces dernières années pour deux raisons essentielles :

- L'évolution des techniques de réanimation cardio-respiratoire et l'intervention plus rapide des secours (les témoignages remontent cependant à l'Antiquité, on trouve notamment un récit dans Platon, La République : le mythe d'Er).
- La levée d'un certain tabou sur ces vécus, qui facilite les témoignages, y compris anciens, et dont les personnes ont gardé un souvenir intact.

### 3. Composantes

Un grand nombre d'impressions-Sensations est rapporté. Elles ne sont pas nécessairement toutes vécues par tous les expérienceurs.

Il y a de nombreux traits communs dans les impressions et de fortes variations dans le « contenu », qui peut-être extrêmement agréable ou au contraire terrifiant. Ces NDE dites « négatives » sont plus rarement rapportées.

- Sortie du corps, décorporation, OBE (Out of Body Experience – Hors du corps) : le « moi », ou le « je » est situé hors du corps. Il peut voir (à 360° !), entendre et se déplacer, y compris à travers les objets et instantanément. Sensation d'être hors de l'espace et du temps, dans une autre « dimension » (cf. JP Jourdan #1). Capacité à lire dans les pensées et ressentir les émotions des autres, à « être » les objets et les plantes observés.
- Sensation de surprise, mais surtout de paix de bien-être et de familiarité. Sentiment de réalité très fort : « plus fort » que la réalité ordinaire. Sensation de compréhension et d'unité de toutes choses.
- Déplacement dans un espace long, sombre, circulaire : tunnel
- Arrivée dans la lumière, associée à une énergie porteuse d'amour infini. Notion de transcendance, au-delà de la réalité ordinaire. Sentiment d'amour infini et de savoir total.
- Déplacement dans, ou apparition de, lieux et paysages « merveilleux », baignés de lumière. Rencontre d'entités, de « guides », de proches décédés. Communication de type télépathique.
- Revue de vie, complète et « instantanée », avec une « évaluation émotionnelle » des actions, surtout de détails oubliés.
- Décision de retour, prise ou imposée/suggérée.
- Réveil brutal dans le corps ou chemin inverse de celui pris pour sortir (souvent par la tête).
- Transformation de la personnalité, plus altruiste, perte d'angoisse devant la mort, développement de la spiritualité, « non-religieuse », éventuellement capacités paranormales (voyance, magnétisme, etc.).
- Ces apparents bénéfiques ne vont pas sans poser également des difficultés à retrouver une « vie normale ».

## 4. Commentaires par mots-clés

Classement non alphabétique :

Mort – Décorporation - Preuves ? – Expériences - Rêve lucide – Projection – Hallucination – Inconscient – Mystique – Perception extra-sensorielle – Lumière – Rencontres- Etres de lumière – Revue de Vie – Retour - Personnalité – Souvenir – EMI Négative

- Mort : La sensation de paix et de bien-être est contradictoire avec l'impression voire la certitude d'être mort. L'absence de sensation d'écoulement du temps et l'impression d'être immatériel partout dans l'espace brisent les repères de perception habituels. Pourtant, le sentiment est que ce type d'environnement est familier.
- Décorporation : Sensation d'avoir un corps (de lumière) ou non, plutôt d'être un point de conscience qui flotte. Souvent au plafond d'abord, puis capable de se déplacer et de traverser les murs.
- Preuves ? : Des cas avérés de perception d'objets, de lecture de mots ou de chiffres sont mentionnés dans la littérature. Ils ne constituent pas des preuves au sens scientifique du terme car il s'agit de recoupements, d'enquêtes et pas d'expérience contrôlées. Des témoins ont pu décrire des appareils, des numéros de série, même en étant arrivés inconscients à l'hôpital.
- Expériences : Quelques expériences réalisées en laboratoire sur des sujets « doués » pour la décorporation ont donné des résultats inégaux : quelques cas de perception d'une « cible » mais une majorité d'échecs. Les protocoles doivent être améliorés et les expériences poursuivies.
- Rêve lucide : En OBE, la réalité est perçue, mais « déformée », d'où une parenté avec le rêve lucide, dans lequel le rêveur contrôle plus ou moins la création de son environnement onirique. Hors du corps, le contrôle est également très difficile, une pensée crée une perception et on change brutalement d'environnement comme dans le rêve.
- Projection : Le sujet est capable de s'identifier à l'objet qu'il perçoit, au point de devenir cet objet. De même, des éléments subjectifs se glissent, sont « projetés » dans la perception d'objets réels. Par exemple, une personne sort de son corps, se retrouve flottant dans sa chambre, mais l'armoire ne se trouve pas du bon côté, il y a une porte en plus, dehors il neige alors que c'est l'été, etc.
- Hallucination : Pour ces raisons, la querelle est vivace quant à l'objectivité ou la subjectivité de l'expérience. Pour la médecine, l'expérience se résume à une « hallucination », c'est-à-dire qu'il n'est pas tenu compte de son contenu et du sens profond qu'elle a pour l'expérimenteur.

- Inconscient : Cependant, depuis quelques années, les travaux et réflexions « alternatives » tentent d'aller un peu plus loin. Le contexte inducteur de l'EMI, qui la qualifie, est la proximité de la mort du corps physique. Il est certain que l'Inconscient est en jeu. Mais quel est-il ?
- Mystique : Certains psychiatres comme le Dr Philippe Wallon proposent plusieurs « niveaux » à cet inconscient : un premier niveau « Freudien », le refoulé et sa cohorte de complexes et de lapsus ; le second niveau serait « Jungien », un inconscient collectif chargé de symboles ; puis des niveaux « mystiques », jusqu'à l' « absolu ». (Pour en savoir plus : le site ouriel)
- Perception extra-sensorielle : Plusieurs témoignages rapportent des cas « d'acquisition d'information par des voies non-conventionnelles ». Outre la sortie du corps elle-même, qui permet de voir et entendre des éléments qui se passent dans la même pièce, « ce qui observe » peut se déplacer dans des pièces voisines, ou très loin, y compris jusqu'à une expérience « intersidérale ». Il lui est possible de lire les pensées et ressentir les émotions, et avoir des visions du passé ou du futur.
- Lumière : elle est décrite comme plus puissante que mille soleils, mais pas aveuglante. Elle est identifiée à l'amour, la sagesse. Des Sons peuvent également accompagner la NDE, décrits comme cristallins, d'une grande beauté (« musique des sphères »).
- Rencontres avec des Parents décédés : accueil, grande joie, retrouvailles, mais souvent le message « il est trop tôt » vient d'un proche. Notons que le bouddhisme tibétain prétend ici que ces proches devraient être réincarnés, donc qu'il s'agit de « projections inconscientes ».
- Êtres de lumière : les « entités » perçues sont personnifiées ou non : Christ, Bouddha, Ange, Guide, etc. Plus souvent, ils sont des « êtres de lumière », visible ou non, c'est-à-dire qu'ils sont plus une « présence » qu'une forme, c'est la lumière elle-même qui s'exprime. La communication est toujours de type télépathique.
- Revue/Panorama de vie : Souvent amenée par une question, type : « Qu'as-tu fait pour servir ? ». Le panorama de vie commence à la naissance et donne tous les détails, souvent « insignifiants » (au moment du vécu), avec les sentiments associés. Le sujet revit ses sentiments mais aussi ceux des personnes impliquées dans le souvenir. Par exemple, une souffrance ou une peine infligée à autrui. Il n'y a pourtant pas de sensation de durée, la revue est instantanée. Pas non plus de sensation de jugement, mais plutôt une auto-évaluation, guidée, sous l'angle de amour/service donné aux autres.
- Retour : la décision est prise ou suggérée, voire « imposée » par le/les guides. Le sujet pense par exemple à ses enfants, sa famille. Il a le sentiment d'une tâche à accomplir, mais pas forcément de devoir témoigner de ce vécu transcendant. Il a une 2ème chance, pourquoi ?

- **Personnalité** : L'expérience s'accompagne d'un changement de la vision du monde, dans le sens d'un abandon des valeurs matérialistes, l'argent, la réussite, etc. Pour autant, les premières enquêtes laissaient apparaître que les expérienceurs devenaient des sortes de « sages », distribuant le bonheur autour d'eux. Beaucoup d'entre eux peinent en réalité à retrouver un équilibre « ici-bas ». Leur vécu se trouve tellement décalé des « valeurs » qui font notre quotidien qu'on peut le comprendre aisément. La relation au divin (« religion ») est modifiée dans le sens d'une tendance à rejeter les dogmes. D'où le développement d'une spiritualité.
- **Souvenir** : le souvenir de l'expérience reste vivace, mais la compréhension de son sens, qui semblait évidente, s'estompe. La conscience semble « étriquée » à son retour dans le corps.
- **EMI négative** : elle est un cauchemar, un traumatisme. Elle est le pendant négatif de l'EMI en terme de contenu « transcendant » : entités maléfiques, terreur, noir absolu, etc. Elle est cependant plus rare que l'EMI positive.

## 5. Recherches - Interprétations

### Recueil de témoignage

Le souvenir de l'expérience n'est pas forcément immédiat. Il peut survenir longtemps après, dans des circonstances qui facilitent le récit.

La première difficulté est la « mise en mots » d'un vécu qui fait appel à des notions qui dépassent nos modes de perception et d'analyse communs.

1er paradoxe : ils se croyaient mort et s'en réjouissaient (dans un premier temps). Un état qui mêle extrême (extra) lucidité et consternation.

2ème paradoxe : comment décrire avec des mots, métaphores, symboles, adjectifs... Le souvenir est vivace, mais le récit transforme, les mots trahissent, ne peuvent suffire. Beaucoup de témoins ont gardé le silence des années, notamment par peur de passer pour fou. Ainsi l'expérience peut être refoulée mais jamais oubliée.

### Compréhension de l'expérience

Deux attitudes peuvent être qualifiées d'extrêmes :

- L'EMI constitue la preuve de l'existence de l'Au-delà, de la survie de l'âme, ou de la conscience à la mort, ou même de l'existence de Dieu.

- Il s'agit d'une hallucination due à une « overdose » de neurotransmetteurs du cerveau, une sorte de mécanisme protecteur du cerveau, une explosion fantasmagorique.

Il est évident que l'EMI pose à l'heure actuelle plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Contrairement à ce qu'affirment certains sceptiques, l'intérêt pour ces phénomènes n'est pas nécessairement motivé par des desseins religieux, ni une volonté de « prouver » quoi que ce soit.

Tâchons avant tout de se poser les bonnes questions.

Approches conjuguées

Les approches sont interdépendantes et la liste n'est pas complète...

- Psychologique : l'expérience du soi, « l'enstase » de Mircea Eliade. La nature de la conscience et ses aspects para-psychologiques. Les Etats Modifiés de Conscience présentent des parentés évidentes. C'est le contexte inducteur qui les qualifie et les distingue. On retrouve dans l'EMI de fortes similitudes avec les trances chamaniques, en particulier celles induites par des prises de substances hallucinogènes (Iboga, Ayahuasca, etc.)
- Psychiatrique : la notion d'hallucination est par trop réductrice, elle ne dit rien du sens global de l'expérience, des mécanismes en jeu ni des perceptions de nature extra-sensorielle. Il est aujourd'hui admis par la communauté psychiatrique que l'EMI n'est pas une psychose, une pathologie.
- Psychanalytique : l'inconscient crée l'expérience, on se croit mort donc on pense rencontrer des défunts, voir la lumière, etc. les récurrences valident-elles alors la notion d'inconscient collectif (Jung) ? Le problème est que la nature et le rôle de l'inconscient restent largement méconnus dans des états modifiés de conscience « ordinaires » : rêve, hypnose, états méditatifs... On sait qu'il est capable de perception subliminale, il est même « cognitif », c'est-à-dire qu'il traite l'information à un niveau pré-conscient. Il est donc « intelligent et autonome ». Est-il assimilable à « l'esprit » ?
- Spirituelle : Des descriptions proches de celles des expérienceurs sont trouvées dans le bouddhisme tibétain (Bardo Thödol ou Livre des Morts). On relève bien sûr des analogies avec les notions de paradis (ou d'enfer) chrétien. Plus largement, les branches mystiques de toutes les religions (soufisme, kabbale, etc.) sont probablement plus riches d'enseignements que leurs versants « exotériques ».
- Esotérique : voyage astral, autres dimensions, autres plans de réalité. S'il convient de se méfier de l'ésotérisme pour ses dérives sectaires, il serait dommage de se priver d'étudier ce « savoir » accumulé, de la Gnose à la Franc-Maçonnerie, dans les aspects - ils sont nombreux - qui concernent le phénomène abordé ici.

## 6. Questions

Un problème scientifique

L'EMI pose un problème à la science. Son étude ne peut qu'être pluridisciplinaire, mêlant sciences humaines et sciences dites dures, une gageure dans l'univers ultra-spécialisé de la science contemporaine.

La thèse de la simple « hallucination » - « Une perception sans objet réel à percevoir » (Henry Ey) -, n'épuise en rien le problème puisqu'on ne connaît pas les mécanismes en jeu et cette hypothèse est en contradiction à la fois avec la perception avérée d'objets réels et avec l'essentiel du déclaratif ; à savoir une conscience incomparablement plus « claire », une entière intégrité du sentiment de soi et un sens profond donné à ce vécu et qui ne laisse place à aucun doute quant à sa plus-que-réalité.

Comment la composante « hors du corps » peut-elle être une hallucination, sachant qu'il est quasi-impossible d'imaginer un point de vue extérieur à son corps, de se voir soi-même ?

Comment le cerveau peut-il produire un état de conscience plus « performant » (lucidité, compréhension) alors qu'il est quasiment hors-service ?

Se pose alors la question du rôle du cerveau, de sa relation à la conscience. La sensation de sortie du corps peut être provoquée volontairement : la stimulation d'une zone du lobe temporal droit produit cet effet selon son intensité (#2). Un anesthésique puissant, la kétamine, produit le même effet. Certains y voient un argument en faveur de la thèse de l'hallucination. Mais le fait qu'un état particulier du cerveau soit corrélé à ces sensations n'implique pas qu'il en soit la cause initiale, et qu'on puisse simplement dire qu'elles sont « produites » par le cerveau. Il est impossible pour l'instant de démontrer que cet état du cerveau n'est pas au contraire le *résultat* d'un état de conscience qui trouve son origine « en dehors » de lui ? C'est en effet par déduction que l'on considère que le cerveau, en quelque sorte, génère la conscience et qu'elle ne peut exister que par lui. Le bon sens nous dit que lorsque le cerveau est manifestement hors service, la conscience est manifestement inopérante. Il ne s'agit pourtant là que de manifestations et ce raisonnement est le même que celui par lequel on conclut qu'une grenouille à laquelle on a coupé les quatre pattes ne saute plus quand on le lui ordonne parce qu'elle est devenue sourde. L'EMI vient précisément battre ce raisonnement en brèche puisque le cerveau est considéré comme hors service alors que les sujets vivent leur aventure.

Enfin, la thèse de l'hallucination ne dit rien du sens de l'expérience : à quoi bon un dispositif pour adoucir une transition vers le néant ? Pourquoi la sensation de sortie du corps ? Pourquoi les sentiments mystiques, d'amour inconditionnel, de lumière, même chez athées convaincus ?

### Un problème idéologique

Dans l'Occident rationnel, la culture scientifique conduit parfois au culte de la science. La remise en question des modèles est difficile. L'impression dominante est que notre vision du monde est quasi-complète, et que seules des questions marginales restent à trancher. C'est pourtant le contraire qui est vrai : l'étendue de notre ignorance est bien plus vaste que la somme de nos connaissances. Avec l'EMI, le mystère surgit au milieu de la plus haute technicité : les unités hospitalières de soins intensifs. C'est un choc pour le corps médical qui s'accompagne encore trop souvent du rejet des témoignages, ou d'une forme de bienveillance condescendante. Le mystique, le sacré, le divin, relèvent de la sphère individuelle, des « croyances ». Cette dimension de l'EMI peut-elle être étudiée par la science ? A chaque discipline de trouver son champ d'étude et de savoir échanger avec d'autres approches. C'est le cas au sein des



jeunes « neurosciences », la neurobiologie y côtoie la psychanalyse, les différentes approches et sous-spécialités apportent leur pierre...

### Conclusion

Il faut lire et relire les récits d'EMI. Ils renferment des traces multiples de cet indicible qui a pu être mis en mots à partir d'un souvenir. La puissance qui transpire de ces témoignages est à chaque fois source de questionnement. L'EMI renvoie science et religion dos à dos. Les deux ont des choses à dire sur la question, mais aucune ne détient la vérité, que le sujet a eu le sentiment d'approcher, de toucher, mais il n'en reste que le souvenir, et de profondes répercussions.

L'œuvre de la raison, le raisonnement analytique, la logique cartésienne, n'est pas la seule voie de connaissance de l'homme. L'expérience directe, intuitive, fulgurante, voire transcendante comme lors de ces états modifiés de conscience profonds que sont les EMI, semble être réellement un autre mode d'appréhension du monde. Cette autre voie qu'empruntent les yogis, les shamans et les mystiques, se serait tarie à travers les âges si elle était vide de sens. Plus probablement, les deux voies se complètent, se nourrissent mutuellement et peuvent coexister en équilibre. Il faut encourager cette fertilisation et sortir des débats simplistes normal/paranormal, rationnel/irrationnel qui, en posant de mauvaises questions, n'apportent que des réponses trompeuses, dans un sens comme dans l'autre. La question est la véritable nature de l'homme, sa place dans l'univers. L'étude approfondie des EMI contribue nécessairement à bâtir les réponses, si, à la rigueur du raisonnement, nous allions une acceptation de certains possibles...

---

### Notes

#1 : cf. Dr Jean-Pierre Jourdan : « [Juste une dimension de plus](#) » et « [Les dimensions de la conscience](#) »

#2 : Etude du Pr. Olaf Blanke, neurochirurgien de l'hôpital universitaire de Genève et Lausanne. Nature, 19 Septembre 2002.

Cf. aussi Melvin Morse, La Divine Connexion (Ed. Le Jardin des Livres, 2002)

## Liens

<http://perso.wanadoo.fr/dr.jp.jourdan/> RIEN : Réseau Interactif pour l'Etude des NDEs. Site personnel du Dr Jean-Pierre Jourdan, membre du comité scientifique de lands France et animateur du site web de l'association

<http://www.iands-France.org> : le site de lands France, antenne française du réseau IANDS : International Association for Near-Death Studies (Association Internationale pour l'Etude des états Proches de la Mort)

<http://perso.wanadoo.fr/adelin/> : Le site de Daniel Maurer, auteur de La Vie à Corps Perdu (Les 3 Monts), Et L'Autre Réalité (Philippe Lebaud), cf. bibliographie

<http://www.iands.org> : le site de lands aux Etats-Unis

## Bibliographie

- AMMAR (Didier). *Expériences de mort imminente, réalités cliniques et thérapeutiques*. [Th. doct. : Méd. : Aix-Marseille II : 1993.]
- ANTY (Michel). *Abrégé de psychiatrie*. Paris : Éd. Masson & Cie, 1971.
- ARIES (Philippe). *Essais sur l'histoire de la mort en Occident*. Paris : Éd. Le Seuil, 1975. Coll. Points.
- ATWATER (Phyllis). *Retour de l'après-vie*. Monaco : Éd. du Rocher, 1993.
- BOZZANO (Ernest) *Phénomènes psychiques au moment de la mort*. Éd. de la B.P.S., 1923 [puis] JMG Éditions, 1998.
- CAFARDY (Sylvie). *Contribution de l'étude des EMI à l'accompagnement des mourants*. [Th. doct. : Méd. : Poitiers : 1999]
- CASGHA (Jean-Yves). *Les mystères de la Vie et de la Mort*. Éd. Philippe Lebaud, 1990.
- CAZENAVE, et al. *Science et Conscience, (Le colloque de Cordoue)*. Éd. Stock, 1984.
- CHARON (Jean E.). *L'esprit, cet inconnu*. Éd. Albin Michel, 1977.
- CHAUVIN (Rémy). *La biologie de l'esprit*. Éd. du Rocher, 1985.
- CHAUVIN (Rémy). *Les conquérants aveugles*. Éd. Robert Laffont, 1992.
- CHOPRA (Deepak). *Esprit éternel et corps sans âge*. Éd. Stanké, Québec, 1996.
- COSTA DE BEAUREGARD (Olivier). *Le temps déployé*. Éd. Le Rocher, 1988.
- COTTA (Jacques), MARTIN (Pascal). *Dans le secret des sectes*. Éd. Flammarion, 1992.
- DAVID-NEEL (Alexandra). *Immortalité et réincarnation*. Éd. du Rocher, 1986.
- DAYOT (Pierre). *Expérience de l'imminence de la mort - Approche traditionnelle*. [Th. doct. : Méd. : Grenoble : 1984.]
- DUTHEIL (Régis et Brigitte). *L'homme superlumineux*. Éd. Sand, 1991.
- DUTHEIL (Régis et Brigitte). *La médecine superlumineuse*. Éd. Sand, 1992.
- ECCLES (John C.). *Évolution du cerveau et création de la conscience*. Éd. Fayard, 1992.
- ELIADE (Mircea). *Le sacré et le profane*. Éd. Gallimard, 1995 (1965). Coll. Folio/Essais.
- ESPAGNAT (Bernard d'). *À la recherche du réel*. Éd. Gauthier / Villars, 1981.
- EVANS-WENTZ (W.Y.). *Le Bardo Thödol - Le livre des morts tibétain*. Éd. Librairie d'Amérique et d'Orient, [puis] Paris : J. Maisonneuve, 1987.
- FREUD (Sigmund). *Le rêve et son interprétation*. Éd. Gallimard, 1987. Coll. Folio.
- GROF (Stanislav). *Les nouvelles dimensions de la conscience*. Éd. du Rocher, 1989.
- GUILLOT (Albert). *Le livre des morts égyptiens*. Éd. Albin Michel, 1983. Coll. Spiritualités Vivantes.
- HARDY (Christine). *L'après-vie à l'épreuve de la science*. Éd. du Rocher, 1986.
- HARDY (Christine). *La science et les états frontières*. Éd. du Rocher, 1988.
- HARPUR (Tom). *Le grand Voyage*. Montréal : Éd. Le Jour, 1992.
- HAWKING (Stephen). *Une brève histoire du temps*. Éd. Flammarion, 1991.
- HENNEZEL (Marie de). *La mort intime*. Éd. Robert Laffont, 1995.
- JANKOVITCH (Stephan Von). *La mort, ma plus belle expérience*. Lausanne : Éd. du Signal, 1988. [récit autobiographique]
- JOVANOVIC (Pierre). *Enquête sur l'existence des anges gardiens*. Éd. Filipacchi, 1993.
- JUNG (Carl Gustav). *Ma vie, souvenirs, rêves et pensées...* Éd. Gallimard, 1989.
- KASON (Yvonne). *L'autre rive*. Montréal : Éd. de Mortagne, 1996.

- KLARSFELD (André), REVAH (Frédéric). *Biologie de la mort*. Éd. Odile Jacob, 2000.
- KÜBLER-ROSS (Élisabeth). *La mort est un nouveau soleil*. Éd. Presse Pocket, 1990.
- KÜBLER-ROSS (Élisabeth). *Mémoires de vie, mémoires d'éternité*. Éd. Lattès, 1997
- LABRO (Philippe). *La traversée*. Éd. Gallimard, 1996. [récit autobiographique]
- LAPASSADE (Georges). *Les états modifiés de conscience*. Éd. P.U.F., 1987. Coll. Nodules.
- LÉON (Lyne). *Ma mort, et puis après*. Éd. Philippe Lebaud, 1990. [récit autobiographique]
- LIEGIBEL (Jean-Pierre). *Quelques pas dans l'au-delà*. Éd. Renaudot, 1990. [récit autobiographique]
- LORIMER (David). *La mort, l'autre visage de la vie*. Éd. Du Rocher, L'âge du verseau, 1995.
- MAURER (Daniel). *La Vie à Corps Perdu*. Ed. Les 3 Monts, 2000.
- MAURER (Daniel). *L'Autre Réalité*. Ed. Philippe Lebaud, 2002.
- MERCIER (Évelyne-Sarah). *La mort transfigurée*. Éd. Belfond, L'Âge du Verseau 1992..  
En ligne sur <http://www.iands-france.org/>
- MERCIER (Évelyne-Sarah), VIVIAN (Muguette). *Le voyage Interdit*. Éd. Belfond, 1995.
- MOODY (Raymond). *La vie après la vie*. Éd. Robert Laffont, 1977.
- MOODY (Raymond). *Lumières nouvelles sur la vie après la vie*. Éd. Robert Laffont, 1978.
- MORIN (Edgar). *L'homme et la mort*. Éd. Le Seuil, 1976. Coll. Points.
- MORSE (Melvin). *Des enfants dans la lumière de l'au-delà*. Éd. Robert Laffont, 1992.
- MORSE (Melvin). *La Divine Connexion*. Ed. Le Jardin des Livres, 2002.
- MULDOON (S.), CARRINGTON (H.). *La projection du corps astral*. Éd. du Rocher, 1980.
- OSIS (Karlis), HARALDSSON (Erlendur). *Ce qu'ils ont vu au seuil de la mort*. Éd. du Rocher, 1986.
- PISANI (Isola). *Preuves de survie*. Éd. Robert Laffont, 1980.
- PLATON. *La République*. Éd. GF. Flammarion, 1966.
- RAWLINGS (Maurice). *Au-delà des portes de la mort*. Éd. Pygmalion, 1979.
- RENARD (Hélène). *L'après-vie. Croyances et recherches...* Éd. Philippe Lebaud, 1987.
- RENARD (Hélène). *Les rêves et l'au-delà*. Éd. Philippe Lebaud, 1991.
- RING (Kenneth). *Sur la frontière de la vie*. Éd. Robert Laffont, 1982.
- RITCHIE (George). *Retour de l'au-delà*. Éd. Robert Laffont, 1986.
- RODIER (Xavier). *L'infirmier face aux récits d'expérience de mort imminente*. [Mém. : Méd. : Limeil Brevannes : 1997]
- SABOM (Michael). *Souvenirs de la mort*. Éd. Robert Laffont, 1983.
- SCHNETZLER (Elisabeth), SCHMITT (Frédéric). *Expériences de l'imminence de la mort*. [Th. d'Etat : Méd. : Grenoble : 1983]
- SHELDRAKE (Ruppert). *Une nouvelle science de la vie*. Éd. Du Rocher, 1985.
- THOMAS (Louis-Vincent). *Anthropologie de la mort*. Éd. Payot, 1975.
- THOUIN (Lise). *De l'autre côté des choses - Le miracle de la Vie*. Éd. Presses de la Renaissance, 1996.  
[récit autobiographique]
- VAN EERSEL (Patrice). *La Source Noire*. Éd. Grasset, 1986. Coll. Le livre de poche.
- VAN EERSEL (Patrice). *Réapprivoiser la mort*. Éd. Albin Michel, 1997.
- VERGELY (Bertrand), et al. *L'au-delà*. Éd. Noësis. Coll. L'instant nécessaire.
- WATSON (Lyll). *Supernature*. Éd. Albin Michel, 1988. Collection J'ai Lu.
- WEIL (Pierre). *L'homme sans frontières - Les états modifiés de conscience*. Éd. L'espace bleu, 1988.
- WILSON (Ian). *Expériences vécues de la survie après la mort*. Éd. L'Âge du Verseau, 1988.

## Table des matières

1. INTRODUCTION / DEFINITIONS .....	1
2. CARACTERISTIQUES .....	1
3. COMPOSANTES.....	2
4. COMMENTAIRES PAR MOTS-CLES.....	3
<b>CLASSEMENT NON ALPHABETIQUE :</b> .....	<b>3</b>
5. RECHERCHES - INTERPRETATIONS.....	5
<b>RECUEIL DE TEMOIGNAGE</b> .....	<b>5</b>
<b>COMPREHENSION DE L'EXPERIENCE</b> .....	<b>5</b>
<b>APPROCHES CONJUGUEES</b> .....	<b>6</b>
6. QUESTIONS .....	6
<b>UN PROBLEME SCIENTIFIQUE</b> .....	<b>6</b>
<b>UN PROBLEME IDEOLOGIQUE</b> .....	<b>7</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>8</b>
LIENS.....	9
BIBLIOGRAPHIE .....	10